RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

Conseil de la Vie Collégienne
Collège Vendôme, Lyon 06

La commission échecs du CVC présente

PLUS DE FILLES AUX ECHECS !

Avec la participation de **Sarah Djidjeli**,
Championne de France féminine des moins de 20 ans

Manifestation organisée avec :
La participation du club Echecs du collège Vendôme
Le soutien actif de notre club partenaire, Lyon échecspassion64
Le soutien de la métropole de Lyon

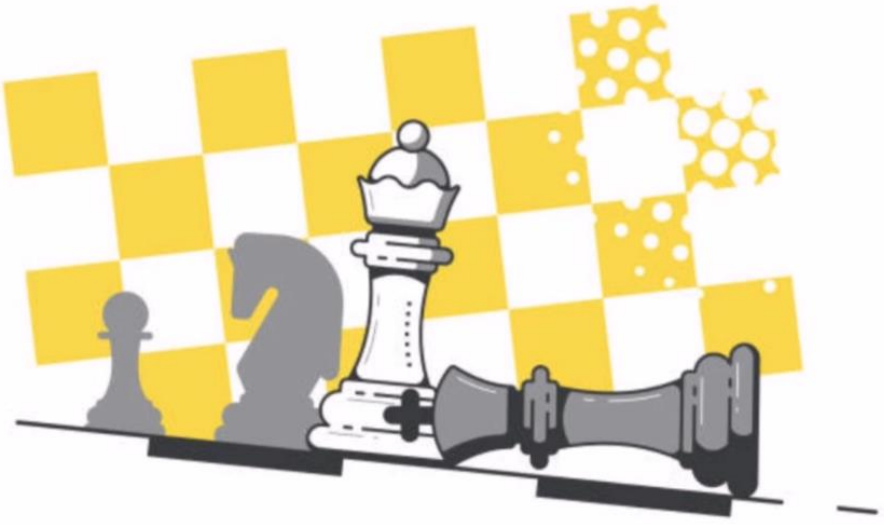
JOURNEE DES DROITS DES FEMMES – 8 MARS 2022

PLUS DE FILLES AUX ECHECS !

Introduction
Interview de Sarah Djidjeli

Introduction

Jeanne (élève du CVC) : «Au jeu d'échecs, la dame est la pièce la plus libre dans ses mouvements, c'est la pièce la plus puissante du jeu ! On ne peut pas en dire autant de la femme dans notre société. Il y a malheureusement trop peu de filles qui jouent à ce jeu ! Mais certaines d'entre nous veulent changer les choses ! C'est le cas de notre invitée Sarah Djidjeli, jeune championne d'échecs de niveau national. Elle a accepté de nous aider dans notre volonté de promouvoir la parité filles-garçons dans ce jeu. Nous sommes impatients de connaitre son point de vue sur cette question ! »



-INTERVIEW DE SARAH DJIDJELI-

par Nour et Maya (élèves du CVC)

1/ A quel âge avez-vous commencé à jouer aux échecs ?

J'ai commencé à l'âge de 8 ans, Je prenais beaucoup de plaisir à jouer. J'ai eu la chance d'être dans l'école primaire Georges Pompidou (69003 Lyon) où l'on pouvait jouer durant le temps de récréation, le temps de cantine aussi. J'avais tout le temps envie de jouer et donc je me suis inscrit en club à l'âge de 10 ans.

2/ Quelle a été votre motivation pour commencer cette activité ?

Ma motivation a été mon grand frère qui était inscrit aux activités entre midi et deux du club d'échecs et qui m'en parlait beaucoup. Quand je suis arrivée, j'ai eu aussi envie de m'inscrire aux activités pour les partager avec lui.

3/ Qu'est-ce qui vous passionne dans les échecs ?

Je dirais le côté unique, c'est un jeu complexe, donc toutes les parties sont différentes. Il y a aussi le côté logique que j'aime beaucoup.

4/ Combien d'heures d'échecs faites-vous par semaine ?

Depuis que je suis en études supérieures, je passe environ 8 à 10 heures à m'entraîner par semaine, dont 2 heures avec un professeur particulier.

5/ Quelles sont les études que vous faites ?

Je prépare un BUT (bachelors universitaires de technologie) en gestion administrative, commerciale des organisations à Lyon 3

6/ Pensez-vous que les échecs ont une influence sur vos études ?

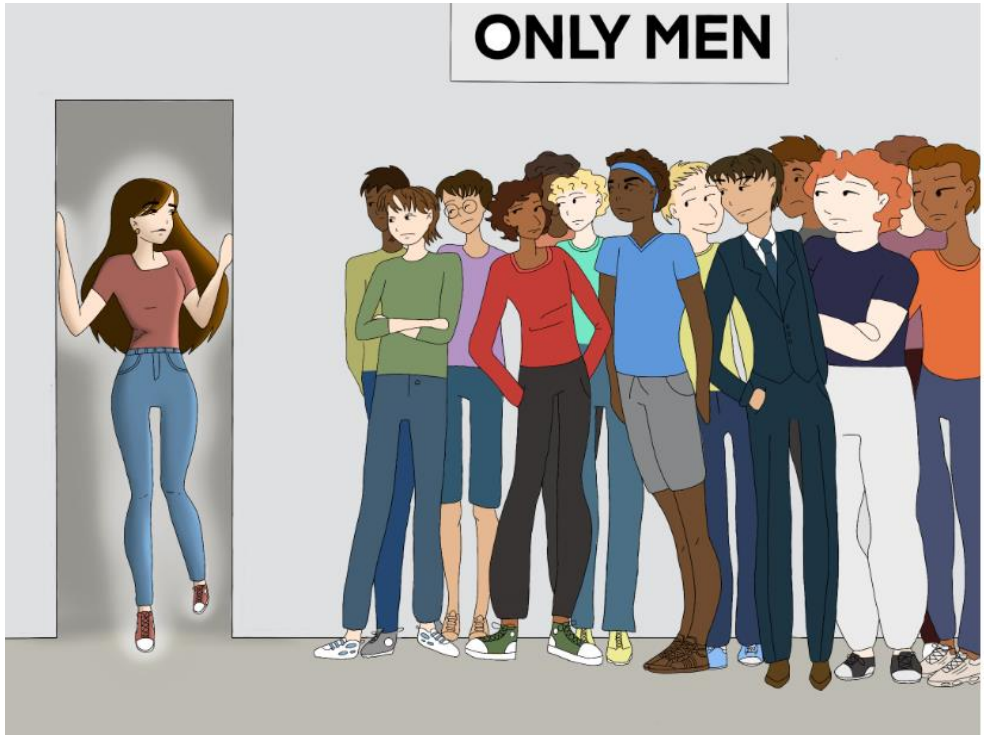
Oui, je pense, tout au long de mes études, que ce soit pour l'organisation car on joue des compétitions tous les week-ends, il faut s'organiser avec les devoirs. Et aussi, ça m'a beaucoup apporté avec la mémorisation, et les relations humaines car avec les tournois, on communique avec beaucoup de personnes. Cela m'a aussi peut-être apporté la détermination.

7/ Qu'est ce que les échecs vous ont apportés psychologiquement ?

Je pense que cela m'a apporté beaucoup de choses. Par exemple, la gestion du stress, de prendre du recul, parce que quand je joue des parties à enjeu, il faut réussir à prendre du recul pour que notre jeu ne soit pas altéré. Je dirais aussi que ça m'a aidé pour la détermination et la persévérance pour atteindre les objectifs que je m'étais fixé.

8/ Quelles sont les difficultés d'être une fille dans le monde des échecs ?

Je pense que l'une des difficultés est peut-être l'isolement. Les filles, on est beaucoup moins, on se retrouve souvent la seule féminine dans des équipes des tournois jeunes ou adultes. Donc, quand on est plus jeune, on peut se sentir un peu moins intégrée. Moi, j'ai eu la chance d'avoir mon frère dans les équipes, donc je me sentais un peu plus intégrée peut-être. Une autre difficulté, c'est le regard et parfois les propos envers les femmes. Ce phénomène a été montré dans la série « Le jeu de la Dame », qui a fait sensation, où la femme qui tient le rôle principal subit des remarques qui la prenaient moins au sérieux parce que femme.



9/ Que pensez-vous de la place de la femme dans le monde des échecs ?

Je pense que la femme n'est pas assez représentée, pas assez médiatisée malgré toutes les actions faites par les fédérations.

10/ Quels conseils peut-on donner aux filles qui veulent entrer dans ce milieu sportif ?

Il ne faut pas avoir de préjugé comme quoi les échecs ne seraient réservés que pour les hommes. Je leur conseillerais de jouer des tournois mixtes. C'est bien de jouer des tournois féminins mais si on ne fait que cela, dans les Opens , on peut se sentir inférieure. Donc de jouer dès le plus jeune âge avec des garçons ou des filles sans distinction. Jouer ces tournois mixtes pourrait réduire le niveau entre les filles et les garçons.

11/ Comment changer la place de la femme dans le monde des échecs ?

Il faudrait peut-être intégrer les échecs dans les programmes du Primaire, tout le monde alors pourrait participer sans préjugés. Cela se fait dans beaucoup de pays.

Ce diaporama a été réalisé par la Commission Échecs du CVC

du Collège Vendôme avec la participation de Sarah Djidjeli.

Merci à Meydi, Valentine, Philippine, Gaspard, Lucas, Nour, Jeanne et Maya

JOURNEE DES DROITS DES FEMMES - 8 MARS 2022